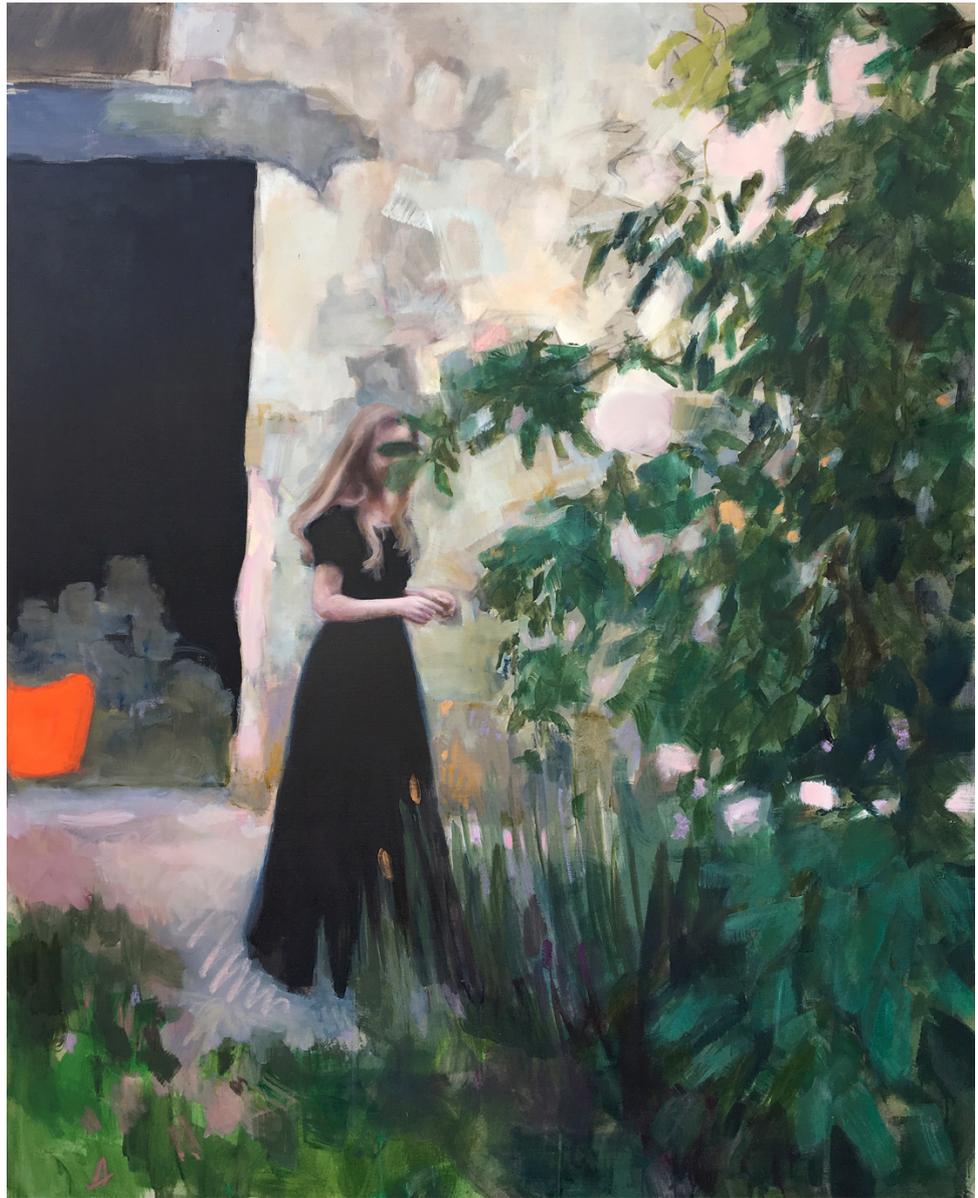


24 rue des Grands Augustins  
75006 PARIS  
P +33 (0)1 71 97 69 57  
contact@galerie-insula.com  
www.galerie-insula.com  
mercredi - samedi 14h-19h30

Communiqué de presse



*"Lucie et la robe noire", 162 x 130 cm, huile sur toile, 2022*

**Sandrine RONDARD**

En attendant les lucioles

Exposition du 2 juin au 15 juillet 2022

**Vernissage le jeudi 2 juin à 18h30**

2 juin / 15 juillet

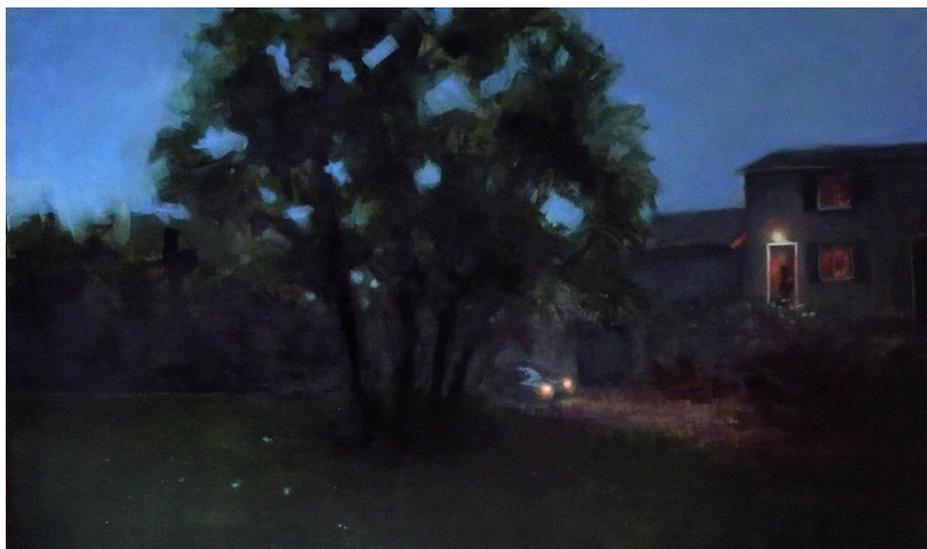
Pour sa première exposition personnelle à la galerie INSULA, Sandrine Rondard présente un corpus d'œuvres inédites dans lequel elle décrit des instants choisis. Elle les découpe en multipliant les scènes et les formats (du très grand au tout petit cubique), comme autant de prises de vue qui se suivent sur une pellicule. Si dans la peinture classique le petit format est dédié à l'étude à peine esquissée et le format d'histoire à l'œuvre achevée (concentrant force détails), ici c'est l'inverse. Elle libère ou force le geste qui sera plus ou moins précis, guidée par la lumière, la couleur et le mouvement. Comme au théâtre, il y a une unité de lieu, Arnas (une maison familiale en Bourgogne), mais l'unité de temps se dissout dans les années où ses enfants faisaient l'acteur devant elle, sans que jamais elle ne cherche à les mettre en scène cependant. « Dans cette exposition, je montre des nostalgies d'été, des impressions d'enfance. » Soirs d'été, jeux d'enfants, nostalgie de ces instants suspendus et perdus. Autant de plans longs tirés d'un film pour ne parler que de la peinture.

« [...]

De l'oiseau que fut mon Premier Amour,  
Et qui chante encor comme au premier jour ;  
Et dans la splendeur triste d'une lune  
Se levant blafarde et solennelle, une  
Nuit mélancolique et lourde d'été,  
Pleine de silence et d'obscurité,  
Berce sur l'azur qu'un vent doux effleure  
L'arbre qui frissonne et l'oiseau qui pleure. »

**Paul Verlaine, Le Rossignol**

(Poèmes saturniens/paysages tristes, VII, 1866)



"La notte 3 (les phares)" 97 x 162 cm, huile sur toile

Arnas, au cœur de l'été. Le jour dispute ses derniers feux à la nuit qui commence à dissimuler les paysages sous son voile sombre. C'est l'heure bleue, celle où le chant du rossignol brise le silence du crépuscule ; nous sommes entre chien et loup. Les derniers rayons du soleil peinent à percer et s'accrochent délicatement, là sur un bras, une oreille ou une joue, là sur un t-shirt, une robe blanche ou une table au fond du jardin. Les ciels sont monumentaux, tourmentés ou flamboyants. Les contrastes se font plus grands et les taches de lumière s'imposent.

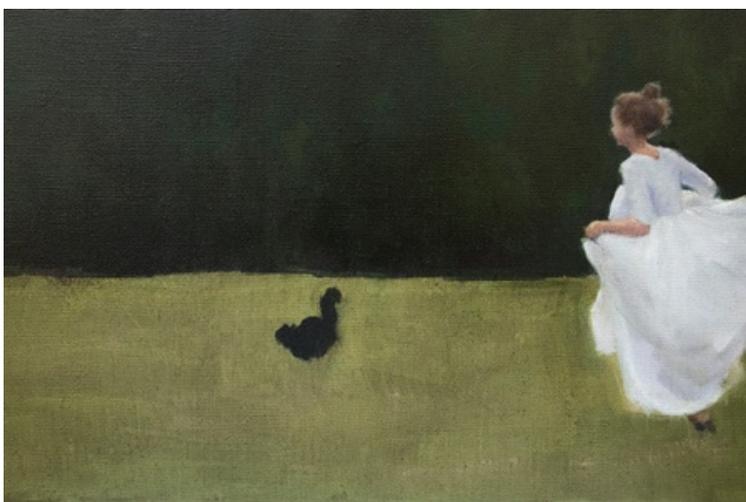
Sandrine Rondard les traduit en touches de couleurs. Elle s'attache à cet entre-deux, juste avant que tout ne soit englouti par l'obscurité. C'est alors que tout se passe : « J'envoie mes enfants se fondre dans la lumière ou la pénombre, dans ces instants de beauté offerts par le ciel, des instants que j'ai reconnus ; des moments de grâce "atmosphérique" que chacun a pu vivre, peu importe le siècle. »

Les enfants courent d'un côté, de l'autre, sautent, prennent la pause, juste pour accrocher la lumière. On entend les cris de joie, on ressent la chaleur de cette fin de journée d'été, on perçoit le vent dans les cyprès lointains. La tache blanche de robe d'un autre temps nous plonge dans les fêtes galantes brossées par Fragonard ou dans la monumentalité silencieuse d'Arnold Böcklin, un morceau de tarlatane rose devient l'accessoire d'une danse envoûtante à la Loïe Fuller, les guirlandes lumineuses flottent jusqu'à la lune à en évoquer La nuit étoilée de Van Gogh. La lecture n'est pas monolithique et chacun y va de son interprétation.

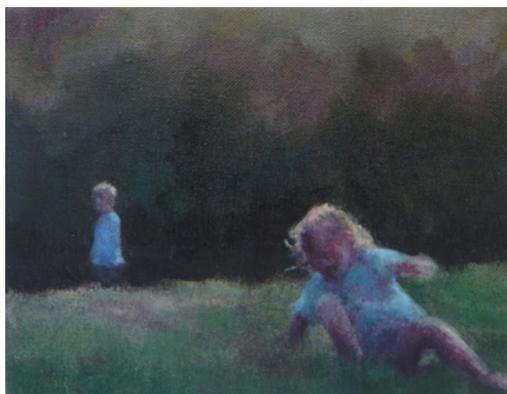
Toutes ces scènes ont en commun le mouvement (découpé ou contemplatif), éternelle question impossible en peinture abordée ici en multipliant les scènes comme le ferait un réalisateur de cinéma. S'y mêlent sensibilité et émotion, ce qui nous éloigne du rendu presque chirurgical d'un Muybridge, toujours cité en pionnier de la chronophotographie. C'est que les sujets peints ici touchent à l'intimité la plus profonde de Sandrine Rondard, ses enfants, tout comme c'était le cas pour le photographe Autrichien Heinrich Kühn (1866-1944). La même sensibilité affleure, tant Kühn a tiré la photographie vers la peinture ; une familiarité esthétique se dégage : elle tient à un cadrage, une impression, un ciel, un détail, une atmosphère. Ils ont ce regard commun à plus de cent ans de distance. Comme chez Kühn, les contours s'estompent, les compositions se simplifient, la vibration monte. Si le réel est le point de départ, les artistes déplacent la focale sur le terrain de l'art. Le sujet s'efface alors pour se recentrer sur le rapport entre la lumière, la forme et la couleur. Toute l'histoire de la peinture s'y concentre.

Aujourd'hui, la page est en train de se tourner. Les années d'enfance ont passé, trop vite bien sûr, d'où la grande nostalgie qui émane de cette dernière série. Alors peut-être que ce désir de capter une lumière à un instant donné revient à suspendre le temps et le figer dans les transparences de la peinture à l'huile. Une façon de toucher à l'éternité.

Stéphanie Pioda, mars 2022  
Historienne de l'art et journaliste



"La course au chat", 24 x 41 cm chacune, huile sur toile, 2022



*"L'heure bleue, petite série", 19 x 24 cm chacune, huile sur toile, 2021*

## PARCOURS

Après une adolescence en Égypte, Sandrine Rondard intègre l'École nationale des Beaux-Arts de Dijon à la fin des années 1980 où elle développe une pratique du dessin et de la peinture. Elle rentre ensuite à l'École nationale de Cergy pour se diriger vers la photo, la vidéo et le design graphique et entame une carrière de directrice artistique dans l'édition et la presse artistique. Depuis une quinzaine d'années, elle se consacre totalement à la peinture et ses œuvres sont exposées régulièrement depuis 2011.



## Principales expositions

2020

**Les Grands Verts** - Exposition personnelle  
Under Construction gallery - Paris  
**Anyways** - Exposition collective  
Under Construction gallery - Paris  
**Mur Pignon** - Exposition Urbaine  
Ville de Montreuil

2019

**Biennale de Gentilly**  
**Double Mixte**  
Exposition collective  
A+Art Montpellier  
**Art Central Hong Kong**  
Avec Olivier Waltman Gallery  
**Bienvenue Art Fair**  
Avec Under Construction gallery - Paris

2018

**Chistmas Party 4, Inquiétante étrangeté**  
Exposition collective  
Under Construction gallery - Paris  
**CO2 La petite collection** - Exposition collective  
Galerie Bertrand Grimont - Paris  
**Bienvenue Art Fair**  
Avec Under Construction gallery - Paris  
**Animae Animarum** - Exposition personnelle  
Under Construction gallery - Paris  
**Rock on paper** - Exposition collective  
Under Construction gallery - Paris

2017

**In a mysterious way II** - Exposition collective  
Under Construction gallery - Paris  
**Mur Pignon** - Exposition Urbaine  
Ville de Montreuil

2016

**Les heures avant la nuit** - Exposition personnelle  
Avec le soutien du CNAP  
Under Construction Gallery - Paris  
**YIA**  
Avec Under Construction Gallery - Paris  
**La femme à la bûche** - Exposition collective  
Under Construction Gallery - Paris  
**In a mysterious way** - Accrochage collectif  
Under Construction Gallery - Paris  
**ART Paris ART Fair**  
Avec Under Construction Gallery - Paris

2015

**Décor(s) Naturel(s)** - Exposition collective  
Under Construction gallery - Paris

2014

**Errance** - Exposition collective  
Galerie Popy Arvani - Paris

2013

**Contre Champs** - Exposition collective  
Abbaye de Léhon - Léhon

2011

**Wonderland** - Exposition collective  
Amelia Johnson Contemporary - Hong Kong



## Galerie INSULA

Créée en 2008 par Véronique Cochois, la Galerie Insula est un lieu singulier de rencontre avec l'art contemporain. Une sélection artistique novatrice et exigeante mais sans a priori pour une programmation pluridisciplinaire - peinture, photographie, sculpture, gravure et dessin - où priment la qualité des œuvres et la sensibilité qu'elles révèlent, au-delà de leur appartenance à divers courants actuels, quelque part entre figuration poétique et abstraction. Sa programmation accorde une large place aux regards portés sur le monde naturel, végétal et animal.

La Galerie Insula invite à la découverte de jeunes talents prometteurs autant que d'artistes confirmés qu'elle accompagne dans leurs projets.

Installée à Paris au cœur de Saint-Germain-des-Prés depuis 2011,

la galerie organise six à huit expositions par an dans ses murs. Elle a participé régulièrement à Photo Saint-Germain et au Mois de la Photo. Elle a exposé ses artistes à Lille Art Fair, Art Elysées, Dessin et Art Paris Art Fair.